

Ceci est le cache Google de <http://bibliobs.nouvelobs.com/20091224/16673/lincroyable-monsieur-khadra>. Il s'agit d'un instantané de la page telle qu'elle était affichée le 23 avr. 2010 02:52:04 GMT. La [page actuelle](#) peut avoir changé depuis cette date. [En savoir plus](#)

[Version en texte seul](#)



SE CONNECTER



- Non inscrits, [CRÉEZ UN COMPTE](#) pour publier vos articles
- [>Mot de passe oublié](#)



- [Essais](#)
- [Documents](#)
- [Romans](#)
- [Guides](#)
- [Beaux Livres](#)
- [BD](#)
- [Jeunesse](#)
- [Autres](#)



Rechercher

OK

[Home](#) » [Romans](#)



 Le romancier algérien en tête des ventes

L'incroyable Monsieur Khadra

Par Grégoire Leménager

Il est devenu célèbre sous le pseudonyme féminin de [Yasmina Khadra](#). Mais s'il a tombé le masque en 2001, Mohamed Moulessehoul, ex-officier de l'armée algérienne, demeure un écrivain plein d'énigmes. **Rencontre**

khadra.jpg



Lydie/Sipa

Né en 1955 dans le Sahara algérien d'un père infirmier et d'une mère nomade, Mohamed Moulessehoul, alias Yasmina Khadra, s'est fait connaître avec les aventures du commissaire Llob. Il a triomphé avec « A quoi rêvent les loups » (93 000 ex.), « l'Attentat » (480 000 ex.) et « les Sirènes de Bagdad » (240 000 ex.). « Les Hirondelles de Kaboul » (300 000 ex.) doit être adapté au cinéma par Sébastien Tavel, et « Ce que le jour doit à la nuit » (425 000 ex.) par Alexandre Arcady, avec Isabelle Adjani. Scénariste du prochain film de Rachid Bouchareb (« Indigènes »), Khadra publiera en mars une nouvelle intitulée « la Longue Nuit d'un repent » (Ed. du Moteur). Ses romans sont traduits dans 39 pays.

C'est un petit homme installé derrière un grand bureau. Au-dessus de sa tête, un portrait de Saint-Exupéry: « *Je l'admire beaucoup, il est mort en soldat. A l'âge du "Petit Prince", j'avais déjà choisi mon protecteur. Il veille sur moi et, parfois, me dit qu'il est très fier de moi.* » Yasmina Khadra est resté fidèle à son enfance. Pas question de (se) refuser un compliment, ni de déguiser ce qu'il a sur le cœur. Le genre de type capable de balancer à un académicien: « *Monsieur, si vous n'avez rien compris à moi, c'est que vous n'avez rien à voir avec la littérature.* » De râler, quand il n'est pas sélectionné pour les prix d'automne, que [« toutes les institutions littéraires se sont liguées » contre lui](#). Ou encore d'écrire au représentant du président de son pays, pour protester contre l'incarcération des *harraga*, « *ces jeunes gens qui ont choisi de risquer leur vie au large de la mer plutôt que de continuer de moisir au pied des murs défigurés ou à l'ombre des cafés sinistrés* ». Il y a du chevalier Bayard et du Victor Hugo dans cet écrivain convaincu d'avoir « *beaucoup d'ennemis* », mais qui croit dur comme fer que la vertu finit par triompher : « *Quand j'ai traversé des moments très difficiles en France, après avoir révélé mon identité, j'ai dit à ma femme: "L'honnêteté, ça se paie très cher, mais elle finit par payer, et alors elle ne compte pas." Cinq ans après, je lui ai dit: "Regarde comment elle paie".* »

Dans le rôle de l'ange gardien, Saint-Ex n'a en effet pas chômé. Car en librairie, le courageux romancier qui a caché son nom pendant onze ans pour contourner la censure est en passe de devenir le Marc Levy algérien: tout l'automne, la simple réédition en poche de « Ce que le jour doit à la nuit », où il raconte l'indépendance de son pays à travers une histoire d'amour impossible, s'est installée dans le peloton de tête des best-sellers. On n'a pas oublié le coup de poing que fut « les Agneaux du Seigneur » (1998), où cet auteur de polar trouvait les accents du Bernanos des « Grands Cimetières sous la lune » pour dénoncer les ravages du djihadisme. Une légende était née, mais Yasmina Khadra restait encore ce mystérieux pseudonyme féminin dont la critique admirait sans réserve le talent de conteur, le style sobre et fiévreux, les autopsies d'une société algérienne gangrenée par la corruption et l'islamisme.

« On » le « traîne dans la boue »

Depuis que Mohamed Moulessehoul a tombé le masque en 2001, la légende a pris d'autres dimensions. Sa plume ne trempe plus dans les plaies de l'Algérie contemporaine, la critique est parfois moins flatteuse, mais l'auteur des « Sirènes de Bagdad » vend ses livres à plusieurs centaines de milliers d'exemplaires (*voir encadré*). Et s'il dément avoir déclaré être [« plus connu que l'Algérie »](#), il peut se vanter d'avoir « *écrit des chefs-d'œuvre traduits dans le monde entier* », du Japon aux Etats-Unis, où « les Hirondelles de Kaboul » ont trouvé plus de 150 000 lecteurs. Hollywood avait même acheté les droits de « l'Attentat » (75 000 exemplaires là-bas), que le romancier vient de reprendre: « *A force de réécritures, le scénario n'avait plus rien à voir avec le livre. Vendre mon âme, je ne suis pas preneur. Le film se fera ailleurs, avec Ziad Doueiri, le cinéaste de "West Beyrouth".* »

Cet écorché vif en reste pourtant convaincu, il « *aurait multiplié par dix son audience internationale* » s'il n'avait pas été soldat: « *Quand vous dites "Yasmina Khadra, ancien militaire", vous cassez tout. On voit un témoin, pas un romancier.* » Il s'identifie volontiers à Camus: « *On n'a pas le même talent, mais il avait cette naïveté que j'avais moi-même: croire que le milieu des intellectuels est éclairé, alors qu'on y rencontre un maximum de ténèbres et de noirceur, de méchanceté et de stupidité.* » Il n'a pas oublié cette librairie d'Aix-en-Provence qui avait annulé une rencontre au dernier moment parce qu'elle ne voulait pas d'un militaire chez elle. Ce jour-là, il a « *effleuré la haine* » pour la

première fois de sa vie. Il dit l'avoir surmontée, mais reste convaincu qu'on le « *traîne dans la boue* » depuis qu'il a montré son visage. Au fond, Yasmina Khadra en a un peu assez de sa légende.

olympes.jpg



Est-ce pour lui tordre le cou qu'il publie en janvier un conte philosophique qui n'a « *rien à voir* » avec ce qui précède ? Avec « **L'Olympe des Infortunes** », il s'amuse d'avoir « *pris des risques* », mais tient qu'« *un grand romancier ne doit pas avoir peur* ». Il y met en scène une étrange communauté de clochards pour qui « *la vraie liberté est de ne rien devoir à personne* » et qui « *crachent* » sur les billets de banque « *parce que l'argent est la source de tous les malheurs* ». On retrouve l'humanisme généreux de Khadra dans cette utopie tragi-comique :

« J'ai toujours été fasciné par les marginaux. Ce sont des divinités, pas des vaincus, mais des gens qui ont compris une chose que je ne comprendrai jamais: ils ont la force, ou la folie, d'avoir renoncé à être les otages de nos ambitions les plus extravagantes. »

Certains y verront une rupture dans son œuvre ; lui a le sentiment de renouer avec ses premiers livres, publiés sous son vrai nom : « Amen » (1984), et « De l'autre côté de la ville » (1988), qui « *était aussi sur les clochards* ».

Sa nomination fin 2007 à la tête du Centre culturel algérien de Paris, où l'on ne voulait guère entendre parler de Khadra autrefois, a encore complexifié le personnage. Il lui a fallu « *dissiper une psychose, qui veut que tout ce qui relève de l'Etat algérien relève du régime* », en ouvrant le Centre à tous sans s'occuper de politique. Il a notamment créé une revue, pour « *faire connaître des écrivains d'Algérie qui n'ont pas l'audience qu'ils méritent* ». N'empêche. Il y avait de quoi se demander si le président **Bouteflika** n'était pas en train d'amadouer cet électron libre qui, en juin 2007 dans « El Pais », s'en prenait à des « *gouvernants, constamment en prières, genoux au pied du seul dieu dont ils se réclament: le Pouvoir* ». Rien ne met Khadra plus en rage que cette suspicion : « *Tout le monde sait que j'ai décidé de ne plus participer au Salon d'Alger à cause de la censure qui frappe des romanciers comme [Boualem Sansal](#) !* »

L'auteur du « Village de l'Allemand », dont il admire la « *plume extraordinaire* », n'aurait pourtant jamais répondu à son invitation au Centre. Et sur internet, « *cet immense dépotoir* », l'incompréhension règne chez ses « *détracteurs* ». « *Des gens de basse envergure !* », s'enflamme-t-il. Il est vrai que certains l'ont accusé de plagiat en dénichant un petit livre qui, s'il s'avère intéressant à la lecture, n'a pas grand-chose en commun avec « Ce que le jour doit à la nuit ».

« Je n'ai rien à voir avec les écrivains du Nord, je suis un Bédouin »

Yasmin-Khadra_Sipa.jpg



(c)Scnapix

Norvege/Serud/Sipa

Yasmina Khadra

Mais la légende Khadra ressemble surtout à un malentendu. Parce qu'il écrivait dans la clandestinité, on l'avait pris pour le Soljenitsyne algérien. Or il n'était pas plus un réfractaire systématique que l'auteur de « l'Archipel du Goulag » :

« Dès l'âge de 9 ans, à l'Ecole des Cadets de la Révolution, j'ai été formaté pour aimer mon pays et être prêt à mourir pour lui. Je l'ai vu plonger au fin fond de la barbarie. J'ai fait la guerre pendant huit ans, persuadé d'y laisser ma peau. Moi, j'ai ramassé mes hommes à la petite cuillère, monsieur... L'Algérie, je ne l'ai pas défendue dans les salons, mais dans le maquis. Alors oui, je veux continuer à la servir. Elle a besoin de tous. »

Que Khadra ait accepté la direction du Centre culturel, cette « mission sacrificielle » qui lui rapporte « en une année ce qu'il gagne par ailleurs en une semaine », n'étonnera donc que ceux qui n'avaient rien compris. Comment pourrait-il, d'ailleurs, renier son expérience de soldat ?

« L'armée a servi l'écrivain que je suis. Je comprends mieux les choses que n'importe quel intellectuel parce que j'ai touché de mes mains la vaillance, la lâcheté, la terreur, le malheur ; j'ai vu des gens souffrir et des gens renaître de leurs cendres, j'ai rencontré le phénix dans l'armée. C'est ça qui me donne cette force. »

Ce qui l'inquiète, c'est d'être inaudible dans un monde où « la seule façon d'être crédible est d'être un dissident, de venir sur un plateau de télévision insulter son pays. Dès que quelqu'un commence à pleurnicher, hop, il devient une idole, au détriment de celui qui ne se plaint jamais ! Qui ne triche pas ! Nos artistes pensent qu'il faut écrire un livre qui sera obligatoirement censuré ». Et cet homme né près de Béchar, haut lieu de la culture gnawa dont les populations subissent souvent un ostracisme très fort au Maghreb, de souligner :

« Je ne ressemble pas aux écrivains du Nord auxquels on essaie de m'associer: je suis un type du Sahara, ça n'a rien à voir. Chez nous, un homme vaut par sa droiture, sa dignité, son courage. Je suis un Bédouin. C'est très important ! Six siècles de poésie coulent dans mes veines. »

Le doute n'est plus permis : la rencontre de Saint-Ex et du Petit Prince a dû se produire à deux pas de chez Yasmina Khadra.

G. L.

«*L'Olympe des Infortunes*», par [Yasmina Khadra](#),
Julliard, 232 p., 18 euros (à paraître le 7 janvier).

→ [Toutes les critiques de l'Obs](#)

→ [Revenir à la Une de BibliObs.com](#)

Source : « *Le Nouvel Observateur* » du 23 décembre 2009.

- Vous devez [vous identifier](#) ou [créer un compte](#) pour écrire des commentaires
- 6259 lectures
-
- [Ce que le jour doit à la nuit](#)
- [L'Attentat](#)
- [l'Olympe des Infortunes](#)
- [Les Hirondelles de Kaboul](#)
- [Yasmina Khadra](#)



Par annie (Professeur de lettres)
20H57 26/01/2010

[monsieur leménager,](#)

monsieur leménager, manifestement karim sarroub n'est pas de votre avis sur le plagiat

<http://karimsarroub.blog.lemonde.fr/2010/01/26/l%E2%80%99incroyable-greg...>

»

- Vous devez [vous identifier](#) ou [créer un compte](#) pour écrire des commentaires
- [flag this](#)

Fermer Le Commentaire
Par BibliObs.com
12H48 27/01/2010

[En effet, c'est le moins](#)

En effet, c'est le moins qu'on puisse dire chère Madame - mais tout le monde peut se tromper, vous savez.

En l'occurrence, il se trouve que j'ai lu très attentivement les deux livres en parallèle avant d'écrire cet article, histoire de faire mon métier. Chacun raconte un drame qui a dû se produire plus d'une fois dans l'Algérie française : un amour impossible entre "un Arabe" et "une Française". Pour le reste, franchement, les deux livres n'ont pas grand-chose en commun: ni en ce qui concerne les raisons de cette impossibilité, ni en ce qui concerne ses conséquences.

On peut certainement avoir beaucoup de raisons de critiquer Yasmina Khadra - et je ne crois pas que mon portrait soit particulièrement complaisant à son égard. L'idée d'un plagiat, en revanche, me semble passablement farfelue dans ce cas précis.

Cela dit, je ne suis évidemment qu'un journaliste du "Nouvel Obs", et je dois donc écrire sans réfléchir ni savoir. Avez-vous comparé vous-même les deux textes? Je vous y invite, vraiment. C'est d'autant plus facile que le texte prétendument "plagié" peut être téléchargé gratuitement ici: <http://www.steekr.com/n/13-14/>

Bien à vous
GL

»

- Vous devez [vous identifier](#) ou [créer un compte](#) pour écrire des commentaires
- [flag this](#)

Fermer Le Commentaire
Par Calipso (Lecteur)
21H56 31/01/2010

[Mr Leménager, vous dites :](#)

Mr Leménager, vous dites : "Cela dit, je ne suis évidemment qu'un journaliste du "Nouvel Obs", et je dois donc écrire sans réfléchir ni savoir."

Je salue votre franchise et votre honnêteté.

Naturellement Karim Sarroub a rédigé son article après le votre. Cela dit, si les similitudes que Karim Sarroub cite (et ma foi elle sont nombreuses) existent réellement dans les deux textes ?

Je vous avoue que je n'ai pas lu le roman de Yasmina Khadra. Mais celui de Youcef Dris, si. Le récit est très mal écrit. Et les ressemblances qu'évoque Karim Sarroub existent bien dans Les amants de Padovani.

Je vous donne le lien du roman. Le votre ne renvoie nulle part. Cordialement.

<http://www.steekr.com/n/50-17/share/LNK45034b4c90748158f/>

»

- Vous devez [vous identifier](#) ou [créer un compte](#) pour écrire des commentaires
- [flag this](#)

Fermer Le Commentaire

Par abdelmoumen77200 (Journaliste)

12H15 08/04/2010

[Monsieur Leménager, je ne](#)

Monsieur Leménager, je ne comprends pas pourquoi karim sarroub n'insiste pas plus que ça pour vous accabler.

Vous n'êtes vraiment pas honnête, votre façon de faire est très douteuse et d'ailleurs vous nier le plagiat avec des pincettes.

Je viens de finir de lire Les Amants de Padovani ainsi que le livre de Khadra, Ce que le jour doit à la nuit.

Sans parler de la photo, les similitudes que présentent le psychanalyste dans les deux livres existent bien; pourquoi les nier ? En effet que faut-il de plus que ce qu'a déjà relevé le psychanalyste ainsi que une accablante photo ?

Que dit le dictionnaire sur le plagiat et le plagiaire ? Il dit clairement ceci :

"Le plagiat consiste à s'inspirer d'un modèle que l'on omet délibérément ou par négligence de désigner. Le plagiaire est celui qui s'approprie frauduleusement le style, les idées, ou les faits."

Et toutes les ressemblances sur le blog de Karim Sarroub existent en effet.

Yasmina Khadra est si puissant que ça ? On se croirait en Algérie !

Aux lecteurs, voici les ressemblances qu'à relevées le psychanalyste et elles sont très facilement identifiables en lisant les deux livres. Mr Leménager dit qu'il a lu les deux livres en parallèle. Je n'en ai pas l'impression. Ou alors je ne comprends plus rien. De ce fait, Karim Sarroub a très bien répondu à Mr Leménager sur son blog.

C'est vraiment louche cette affaire.

Ce que dit Karim Sarroub :

"Je ne sais pas trop ce qu'il faut de plus pour M. Leménager. Peut-être aussi aurais-je dû faire le boulot à sa place, en détaillant les passages qui se ressemblent. Ils sont trop nombreux pour les citer tous. De mémoire, voici seulement ceux qui sautent aux yeux :

- * L'époque où commence l'histoire, dans les deux livres, ce sont les années trente.
- * Le lieu : l'Algérie.
- * Dans les deux livres, il est question de deux Arabes qui tombent amoureux d'une européenne.
- * Dans le livre de Youcef Dris, les amoureux s'appellent d'abord Amélie et Dahmane. Dans celui de Yasmina Khadra, Emilie et Younes.
- * Le héros de Youcef Dris débarque à Alger, celui de Yasmina Khadra à Oran.

- * Dans les deux livres, les deux Arabes changeront ensuite d'identité, troquant leur prénom arabe contre un prénom chrétien pour l'un, hébraïque pour l'autre. Chez Youcef Dris, Dahmane devient Dédé, chez Yasmina Khadra, Younes devient Jonas.
- * C'est grâce à l'intervention directe de l'Européen que le petit arabe est scolarisé, dans les deux livres
- * Dans les deux livres, l'arabe est empêché de vivre son amour avec la jeune Amélie/Emilie.
- * Dans les deux livres, leur union est empêchée par la volonté des parents de la fille : le père d'Amélie dans le livre de Dris, la mère d'Emilie dans le livre de Khadra.
- * Après cet interdit, dans les deux livres les deux amoureux sont séparés durant de longues années.
- * Dans les deux livres, ils assistent au départ des Français d'Algérie.
- * Et pendant ce temps, les deux Arabes dans les deux livres sont victimes de racisme.
- * Outre la séparation forcée par l'autorité d'un tiers, dans les deux livres ils sont rejetés parce qu'Arabes : à l'école, par les copains pour l'un, par les filles pour l'autre.
- * Dans les deux livres, la fin se passe dans le sud de la France : à Aix dans le livre de Yasmina Khadra, où l'auteur a vécu, à Saint-Raphaël dans le livre de Youcef Dris, qui a respecté la vraie histoire de son cousin.
- * Dans les deux livres, Amélie et Emilie accouchent.
- * Dans les deux livres, Amélie et Emilie meurent, mais pas l'enfant.
- * Dans les deux livres, les deux Arabes retrouvent le fils d'Amélie/Emilie à la fin.
- * Dans les deux livres, l'Arabe ne sera pas le père.
- * Dans les deux livres, Amélie et Emilie ont écrit une lettre à Dédé et à Jonas.

Et les ressemblances ne s'arrêtent pas qu'au texte. A la fin du récit Les amants de Padovani, il y a quatre photos, des daguerréotypes que Youcef Dris avait retrouvés chez sa mère dans une vieille caisse, dont celle de la femme au chapeau :

L'incroyable Grégoire Leménager :

<http://karimsarroub.blog.lemonde.fr/2010/01/26/!%E2%80%99incroyable-greg...>

Et l'excellent "Ce que Yasmina Khadra doit à Youcef Dris" :

<http://karimsarroub.blog.lemonde.fr/2009/11/29/ce-que-yasmina-khadra-doi..>

»

- Vous devez [vous identifier](#) ou [créer un compte](#) pour écrire des commentaires
- [flag this](#)

Fermer Le Commentaire

Par abdelmoumen77200 (Journaliste)

12H17 08/04/2010

[Il faut rappeler aux](#)

Il faut rappeler aux lecteurs qui veulent vérifier par eux-mêmes que le roman de Youcef Dris est en téléchargement gratuit à cette adresse :

<http://www.steekr.com/n/50-17/share/LNK45034b4c90748158f/>

»

- Vous devez [vous identifier](#) ou [créer un compte](#) pour écrire des commentaires
- [flag this](#)

Fermer Le Commentaire

Par tassadit zlima (Universitaire)

09H30 11/04/2010

[Karim Sarroub n'a pas](#)

Karim Sarroub n'a pas menti.

Yasmina Khadra a déjà reconn un plagiat.

Son livre a été retiré de la vente pour le retrait des parties plagiées, qu'il a reconnu, avant d'être remis à la

vente, suite à la plainte de l'écrivain AL-TAHER WATTAR.

Yasmina Khadra a plagié des passages du livre Al-Laz (1974), de l'écrivain AL-TAHER WATTAR.

C'est ici, en anglais :

<http://encyclopedia.jrank.org/articles/pages/5769/Khadra-Yasmina-Muhamma...>

Khadra also published several early novels under his real name. Two, Houria and Amen! (both 1984) were published in Algeria. He published three more novels under his real name, one in France— De l'autre coté de la ville (1988; The other side of the city)—and two in Algeria: La fille du pont (1985; The girl on the bridge) and Le privilège du phénix (1989; The privilege of the phoenix), Written during his youth, at age twenty, Le privilège du phénix was blocked because of the presence of a character in the novel named Llaz. He was accused of plagiarism and the novel was withdrawn. It was many years later and only after he made changes that this novel was finally published. Though Khadra refrained from mentioning the name of the writer who accused him of plagiarism, it was in all probability AL-TAHER WATTAR , author of the novel Al-Laz (1974). According to its author, Le privilège du phénix is a modest novel, “managed in an acceptable manner and partially complete d” (Ghellal, 2004, p. 310).

Read more: Khadra, Yasmina (Muhammad Moulessehoul) (1955–) - PERSONAL HISTORY, INFLUENCES AND CONTRIBUTIONS, BIOGRAPHICAL HIGHLIGHTS, PERSONAL CHRONOLOGY;, MY NOVELS DO NOT SPEAK ABOUT TERRORISM

»

- Vous devez [vous identifier](#) ou [créer un compte](#) pour écrire des commentaires
- [flag this](#)

Fermer Le Commentaire

Par naïma salhi (Professeur de lettres)

20H49 13/04/2010

Mr Grégoire Leménager,

Mr Grégoire Leménager, c'est vous qui êtes incroyable, pas monsieur khadra.

monsieur khadra vit sur une autre planète, c'est un ex militaire qui donnait des ordres, qui faisait ce qu'il voulait - en algérie les militaires sont des rois - il a gardé cet état d'esprit et il s'en sert comme vous le voyez pour piocher dans les histoires des autres en toute impunité.

allez porter plainte contre khadra en algérie !

Celui qui s'y hasarde est foutu, qu'il soit un particulier, une librairie ou une maison d'édition.

salutations

»

- Vous devez [vous identifier](#) ou [créer un compte](#) pour écrire des commentaires
- [flag this](#)

Fermer Le Commentaire

Par R.S.

15H38 18/04/2010

Grégoire Leménager,

Grégoire Leménager, concernant le plagiat, il va falloir peut-être réviser votre copie.

Outre la photo (plagiat grotesque), on compte pas moins d'une vingtaine de ressemblances dans les deux livres et pas des moindres.

Et aujourd'hui vous n'etes pas sans ignorer que Yasmina Khadra a déjà plagié et qu'il s'était déjà fait prendre et son livre interdit pour plagiat.

salutations

»

- Vous devez [vous identifier](#) ou [créer un compte](#) pour écrire des commentaires
- [flag this](#)

Fermer Le Commentaire

Par Nathan Yellow (Professeur de lettres)

17H57 20/04/2010

[Concernant Yasmina Khadra et](#)

Concernant Yasmina Khadra et le plagiat, avec cette nouvelle affaire, on est au moins fixés.

Est-ce que mr Lemenager a réagi suite a cette deuxième affaire de plagiat ? C'est curieux, gênant, que ce soit les psychanalystes qui alertent les journalistes littéraires sur tel ou tel plagiat.

A mon avis, il n'a pas lu les ressemblances que vous énumérez avant de faire son papier.

»

- Vous devez [vous identifier](#) ou [créer un compte](#) pour écrire des commentaires
- [flag this](#)

Fermer Le Commentaire

Par badrriyadi (Étudiante en journalisme)

11H33 22/04/2010

["Reçu, le 10 avril 2010, de](#)

"Reçu, le 10 avril 2010, de Jonathan Klein, professeur de littérature à Bakersfield, en Californie, ce message où il est question d'une autre affaire de plagiat, inscrite sur le site d'une encyclopédie en ligne. Je le reproduis ici tel qu'il est mais il ne faut pas le dire à Grégoire Leménager :

"bonjour Karim Sarroub

Yasmina Khadra avait déjà reconnu un plagiat.

Son livre a été retiré de la vente.

Yasmina Khadra a plagié des passages du livre "Al-Laz" (1974), de l'écrivain AL-TAHER WATTAR"

Encyclopedia"

(<http://encyclopedia.jrank.org/articles/pages/5769/Khadra-Yasmina-Muhamma...>)

<http://badrriyadi.centerblog.net/>

»

- Vous devez [vous identifier](#) ou [créer un compte](#) pour écrire des commentaires
- [flag this](#)

Fermer Le Commentaire

« L'Olympe des infortunes »

Yasmina Khadra



Julliard

17,10 €

[L'ACHETER](#)

Sur le même livre

[Après la lune compte sur Khadra](#)

[La sélection du prix RTL-«Lire»](#)

« Ce que le jour doit à la nuit »

Yasmina Khadra



Julliard

19,00 €

[L'ACHETER](#)

Sur le même livre

[Bientôt une biographie de Pierre Nora](#)[Dany Boon veut le maroilles et l'argent du maroilles](#)[Le petit écran des écrivains](#)[En vidéo... Yasmina Khadra présente «Ce que le jour doit à la nuit»](#)[Yasmina Khadra remporte le prix France Télévisions](#)[Khadra attaque les prix littéraires](#)[L'Algérie au coeur](#)

« Les hirondelles de Kaboul »

Yasmina Khadra

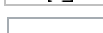


Pocket

5,04 €

[L'ACHETER](#)

Sur le même livre

[L'Algérie au coeur](#)[Le CCA entre les mains de Yasmina Khadra](#)[La mort aux trousses](#)[Berlusconi tape sur Saviano](#)[Onfray «psychanalyse» Roudinesco](#)

Les débats de l'Obs

[Freud: le débat Onfray-Kristeva](#)

1999 lectures



Le cocker littéraire de Virginia Woolf

[Wouaf wouaf !](#)

185 lectures



And the winner is...

[Traduction: le match New York/Paris](#)

838 lectures



«Mélancolie française» ou mélodramatique fadaise?

[Le bêtisier historique d'Eric Zemmour](#)

26427 lectures

[Djian, baby, c'est du lourd. Absolument.](#)

2214 lectures



- [Freud: le débat Onfray-Kristeva](#)
- [Wouaf wouaf !](#)



- [Dossier Modiano: portrait, entretiens, extraits...](#)
- [L'affaire Bernard-Henri Lévy - Jean-Baptiste Botul](#)
- [Laferrière, Trouillot, Dalember... Les écrivains haïtiens face au chaos](#)
- [Finkelkraut-Badiou: le face-à-face](#)
- [Camus, le nouveau philosophe: 50 ans après sa mort, il est partout](#)
- [Marie NDiaye, prix Goncourt 2009](#)
- [Lévi-Strauss, le dernier des géants](#)
- [Le Nobel 2009 s'appelle Herta Müller](#)
- [Pétition: le Pape doit retirer ses propos sur le préservatif](#)
- [Le fabuleux destin de Fred Vargas](#)
- [Tout Pierre Desproges: à revoir, à relire](#)
- [La Milléniumania](#)
- [Toutes les vidéos de BibliObs](#)
- [Publiez une lettre à votre grand écrivain](#)



- [Essais](#)
- [Documents](#)
- [Romans](#)
- [Guides](#)
- [Beaux Livres](#)
- [BD](#)
- [Jeunesse](#)
- [Autres](#)



[Plan du site](#) | [Contacts](#) | [Publicité](#) | [Conditions d'utilisation](#) | [Données personnelles](#) | [Copyright](#) | [Conception](#)

[La fréquentation de ce site est certifiée par l'OJD](#)

© Le Nouvel Observateur - Tous droits réservés. nouvelobs.com est une marque exclusive du Nouvel Observateur. [Haut de page](#)

Un site de [nouvelobs.com](#) Network

